

# Les Paris de Mme *Irma*

**Dans la capitale, ils seraient 20 000 astrologues, cartomanciens... Derrière ce chiffre, des pratiques et des objectifs très différents. Enquête dans ce monde obscur.**

**S**i on lui avait dit, il y a quinze ans, « *tu seras voyante, ma fille* », elle aurait ri. S'agissant de son propre avenir, Cathy-Anne Hackspill a manifestement du mal à prévoir. Le futur des autres, en revanche, est devenu son fonds de commerce depuis que son mari lui a dit « *tu devrais essayer le tarot* ». C'était en pleine « *crise de la trentaine* ». Et cette diplômée de l'ISG (Institut supérieur de gestion), ex-consultante chez Bossard, a quitté son job dans la pub et s'est mise à tirer les cartes. A animer des ateliers d'intuition et à écrire des livres. Le dernier, à paraître ces jours-ci, est un guide sur « *les Meilleurs Voyants de Paris* ». Le fait qu'il y en ait de « *meilleurs* » est déjà en soi une information pour tous ceux qui mettent la voyance dans un même sac à sornettes. Mais Cathy-Anne Hackspill est formelle : il en est de très talentueux

et c'est ceux-là, dit-elle, qu'elle a sélectionnés : une soixantaine parmi... 20 000, rien qu'à Paris : c'est en effet l'estimation du nombre de ces numérologues, tarologues, cartomanciens, chiromanciens et autres marabouts qui vivent de leur art dans la capitale. Le chiffre est évidemment aussi approximatif que certaines de leurs prédictions. Mais une plongée dans l'annuaire téléphonique ou sur internet permet d'avoir une certitude : il y en a beaucoup.

Certains exercent chez eux, dans leur appartement, uniquement par téléphone ou via le mail. D'autres tiennent des permanen-



● Cathy-Anne Hackspill.

ces dans des cafés ou librairies ésotériques (*lire notre article page 14*). Mais n'allez pas dire à Cathy-Anne Hackspill que tout cela est bonnet blanc et blanc bonnet. Les « *Madame Irma* » dans leur roulotte de foire ou les marabouts qui se font connaître à la sortie du métro, par exemple, elle n'y croit pas. C'est foutaise et balivernes. De l'arnaque pure.

Et des escrocs, le « *métier* » en regorge. Surtout à Paris et sur la Côte d'Azur, précise Youcef Sissaoui, président de l'Inad, l'Institut national des arts divinatoires. Lui rêverait de « *moraliser* » la profession. Mais on n'est pas

chez les notaires. N'importe qui en quête d'un petit (ou gros) boulot peut poser sa plaque. Et les abus pleuvent comme à Gravelotte. Le métier a bien été reconnu par décret (8 juillet 1987), mais la réglementation n'a pas suivi. « *En attendant que le ministère, comme promis, se penche sur ce problème* », l'Inad a pondu une charte, sorte de code de déontologie auquel doivent se conformer les adhérents. On trouvera également sur son site quelques conseils pour éviter l'aigrefin. Il faut le savoir en effet : « *85% des voyants sont mauvais* », estime François de Mirbeck, responsable de la Librairie de l'Inconnu, dans le 6<sup>e</sup>. Pour la Maison éponyme qu'il vient juste d'ouvrir, il a dû, dit-il, en tester 156 pour retenir les 12 qui consulteront dans ses murs.

Même à l'intérieur du petit groupe qu'elle a sélectionné, Ca-



William Beaucardet pour ParisObs

thy-Anne Hackspill établit des hiérarchies. Sur l'accueil, le tact mais aussi l'efficacité des uns et des autres. Après c'est affaire de feeling, on accroche ou on n'accroche pas. « *La voyance n'est ni plus ni moins qu'un échange d'émotions.* » Son plus ? C'est l'intuition. Ça se travaille, dit-elle, exercices à l'appui proposés dans le guide. Peu importe le support. « *A partir du moment où l'on établit un protocole.* » Elle, c'est le tarot de Marseille, comme la majorité de ses collègues. Elle en a toujours un dans son sac. L'oracle de Belline (des cartes) ? Ça ne lui parle pas. La boule de cristal ? Elle n'a pas accroché. Les lignes de la main ? « *C'est génial* », mais elle ne connaît pas.

A chacun sa spécialité donc. Ses méthodes, son atmosphère. La chouette sur l'épaule ou le foulard rouge sur la tête ? C'est dépassé. La nouvelle génération de

● **Le milieu a ses stars. Et les tarifs fluctuent au gré des célébrités, de l'adresse aussi.**

« voyants » la joue sobre. Si Cathy-Anne Hackspill s'est récemment découvert un grand-père magnétiseur, le métier n'est pas affaire d'hérédité. Dans la nouvelle génération, beaucoup ont, comme elle, exercé auparavant une profession très éloignée des arts divinatoires. Certains y sont venus à force d'exercices « personnels » ou au terme d'une formation dans l'une de ces librairies où se pressent de plus en plus d'apprentis sorciers (*lire page 15*). Le milieu a ses stars. Et les tarifs fluctuent au gré des célébrités, de l'adresse aussi. C'est, dit l'auteur du guide, dans le 16<sup>e</sup> et... le 20<sup>e</sup> que la voyance se porte le mieux. Stars du showbiz, hommes politiques, patrons d'entreprise ne sont pas moins accros aux « devins » en tout genre que les em-

## COMBIEN ÇA COÛTE ?

La fourchette est large : de 10 à 20 € la consultation de 15 minutes dans un café, à 200 € l'heure en cabinet avec un médium réputé... voire plus, mais gare à l'arnaque ! En moyenne, compter de 80 à 100 € pour une consultation d'une heure en face à face. Par téléphone, c'est parfois moins cher. Attention à la durée de la consultation : certains voyants affichent des prix autour de 100 €, mais seulement pour 30 minutes.

■ Esther Delord

ployés de bureau. L'amour reste le moteur principal au moins pour les femmes (*lire page 15*). Mais si l'on en croit certains, les soucis de logement ou d'argent reviennent en force. Contexte économique oblige. Youcef Sissaoui estime entre 2 à 3 millions le nombre de consommateurs réguliers dans l'Hexagone. Dont certains vont « consulter » plusieurs fois par mois. « *Ou téléphoner trois fois par semaine pour la même question* », ajoute Cathy-Anne Hackspill. En fins psychologues qu'ils sont parfois tout simplement, les praticiens des arts divinatoires savent trouver les mots que leurs clients (pardon, consultants) veulent entendre. Pour les besoins de ce dossier, nous sommes nous aussi allés consulter les augures. Pour voir. Résultat ? Aléatoire.

■ Isabelle Curtet-Poulner,

Fleur De la Haye, Nicole Pénicaud

(\*) Editions Parigramme, 112 pages, 6 €.



N° et date de parution : 2264 - 27/03/2008

Diffusion : 511900

Périodicité : Hebdomadaire

LENOUVELOBSER2\_2264\_8\_2.pdf

Site Web : <http://www.nouvelobs.com>

Page : 10

Taille : 100 %

